



Vie de Benoit-Joseph Labre, mort à Rome en odeur de sainteté, traduite de l'italien de Mr. Marconi, lecteur du college romain, confesseur du serviteur de Dieu. A Paris, chez Guillot. 1784. Vol. in-12 de 228 pag.

* 1^{er} Avril
1784. p. 493.

Quelque dignes de foi qu'aient été les auteurs qui nous ont instruits des actions & des vertus du pieux Labre, & en particulier M^r. Alegiani *, on ne peut nier que l'ouvrage de M^r. Marconi ne mérite une confiance tout-à-fait particuliere. Ce savant & respectable ecclésiastique a été confesseur de Labre pendant la dernière année de sa vie, & n'a d'ailleurs rien négligé pour se procurer des notions positives sur les différens traits dont il n'avoit pas lui-même une connoissance suffisante. Cette vie est bien écrite & se fait lire avec autant de plaisir que d'édification. En voici le debut : “ La France, „ déjà si célèbre dans l'histoire de la religion, par les grands hommes & les saints „ personnages qu'elle a produits, va bientôt „ se féliciter d'avoir encore ajouté à sa gloire, „ en donnant à notre siècle un homme extraordinaire, qui pendant toute sa vie, „ confondu dans la foule sous le voile méprisé d'une vie pauvre, vile & abjecte, „ sort tout-à-coup de la bassesse & de l'obscurité, au moment même de sa mort ;